



Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période de janvier-mars 2009

Contact terrain

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89
bkervyn@gmail.com

Contact en France

Robert Eberhardt
26 Allée des Erables
77310 Boissise-le-Roi
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66
info@vietnamplus.org
www.vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-68.13.76
claire.thibaut@mekongplus.org
www.mekongplus.org

Sommaire

1 Points marquants	2
2 Vietnam	2
1.1. Programme microcrédit	2
1.2. Agriculture	3
1.3. Programme pour les très pauvres	4
1.4. Théâtre	4
1.5. Santé	4
1.6. Education	5
1.7. Emplois	6
1.8. Recyclage des déchets	8
1.9. Renforcement des partenaires	8
1.10. Evaluation bisannuelle	9
3 Cambodge	9



L'équipe prépare la...
fête des mères en France!

Ce bulletin rapporte les évolutions les plus marquantes de la période. Les précédents sont à la page: <http://mekongplus.eu/lang-fr/quarterly-bulletins>



Lancement du dépistage : lunettes ?

1 Points marquants

Vietnam

- Feuilles de manioc bio pour poissons bio
- Dépistage : lunettes ?
- Opération marketing à Vietnam-Quilts : les ventes ont doublé
- Avec Vy Thiên Chí a décroché un beau lot

Cambodge

- Le nouveau magasin Mékong-Quilts à Phnom Penh
- Une équipe se construit



2 Vietnam

Résumé de la situation : *Thiên Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Việt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes dans la province de Bình Thuận. Dans la province de Hậu Giang, Anh Dương est une autre ONG locale comme Thiên Chí : elle couvre Long Mỹ et partie de Phung Hiệp.

1.1. Programme microcrédit

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004, mais depuis l'accès au crédit est devenu assez facile pour presque tous. 3 volets : groupes de femmes pour l'épargne-crédit, sur plusieurs communes. Microcrédits individuels pour les très pauvres. Microcrédits à de petites entreprises créatrices d'emploi.

1.2. Agriculture

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.



Encore un puits...
Ci-dessous :

La méthode Ngọc Anh: juste ce qu'il faut.



L'entreprise Proconco promeut des aliments pour poissons « bio » et cherche à s'approvisionner en feuilles de manioc répondant à ces critères stricts. Une formation a été donnée à un groupe de paysans et à l'équipe des agronomes. Les prix sont peut-être intéressants pour les paysans, il faudra le vérifier.

Le manioc reste la culture du pauvre aussi les prix de marché ont un impact majeur sur la culture, qui est celle du dernier recours. A fortiori pour les feuilles de manioc qu'il n'y pas longtemps on ne récoltait même pas. Si le prix du maïs est élevé, certains paysans laissent les feuilles sur les champs. Ce fut le cas cette année et très peu de feuilles ont été récoltées et vendues après séchage et broyage (un composant nutritif pour les aliments pour bétail).

A Hà Tĩnh Nam la culture du « fruit du dragon » tellement prisé par certains asiatiques,

a envahi la région. Curieusement, c'est le seul endroit du Vietnam où il pousse si bien, et son rendement financier est 10 fois supérieur à celui du riz ! Mais... il consomme des quantités d'eau astronomiques. Chaque année les paysans doivent surcreuser leur puits, la nappe ne cesse de descendre. Pour accélérer la croissance et arriver avec des fruits à point avant les autres, quand les prix sont au plus haut, on éclaire la nuit ! Tout le monde n'en a pas les moyens bien sûr ; d'autant plus que cette culture énergivore fait littéralement sauter les plombs, et les

coupures d'électricité sont fréquentes. Quand on a du capital on s'équipe d'un

générateur... Les inégalités sont flagrantes dans les villages, les plus belles villas côtoient des cabanes en terre et en bois, sans eau ni électricité.

Ngọc Anh, agronome, fait la promotion de l'arrosage économe. Le goutte à goutte demande un investissement excessif, hors de portée. Mais un jet dirigé permet de réduire les frais et la quantité d'eau de moitié

1.3. **Programme pour les très pauvres**

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí et Anh Dương mettent désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.

L'inflation est redescendue à des taux faibles, du coup l'évaluation de l'impact de l'aide économique aux ménages est rendue plus facile. Sur base d'un échantillon une étude plus détaillée une analyse des quantités est faite chaque mois : combien de poules en plus, combien de kilos de riz produits en plus etc. Dans chaque cas on observe une nette augmentation des revenus comme des quantités.

1.4. **Théâtre**

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

1.5. **Santé**

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Une personne visitant les programmes nous a fait remarquer : bizarre, aucun enfant n'a de lunettes. Mais c'est bien sûr, il est des évidences qu'on ne voit plus. Les enfants en ville, plus aisés et mieux desservis, portent des lunettes pour au moins 10% d'entre eux. Nous avons donc lancé un vaste dépistage : 50.000 enfants ! Les lunettes ne coûtent que quelques euros et seules les familles très pauvres seront aidées pour l'achat. Certains enfants étaient déclarés « lents », « peu aptes », alors que tout simplement ils voyaient mal !



Le très beau film documentaire « 5 fauteuils en Egypte » a été traduit et raccourci pour une version vietnamienne, avec la permission du producteur. Il montre combien les invalides moteurs cérébraux peuvent souffrir des regards portés sur eux et combien c'est injustifié. Ils sont époustouffants de courage et de force. Ce film est à présent utilisé pour les formations dans le cadre du programme d'éducation inclusive : adapter l'école aux handicapés. Il est en ligne sur notre site¹.

1.6. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

¹ http://www.mekongplus.org/images/stories/videos/2009-02-23_5xelandiaicap.wmv

1.7. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

[Mékong-Quilts](#) a ouvert sa 3^{ème} boutique à Phnom Penh ! Il a fallu de la patience pour trouver un bon emplacement, l'expérience ayant montré que c'était un facteur crucial pour les ventes. Dans cette grande ville nous voulions absolument être, dans cette ville de plus d'un million d'habitants, sur une des 2 sections de 200 mètres seulement !



Après 2 mois, enfin une boutique fut trouvée et les loyers à Phnom Penh sont 5-10 fois moins chers qu'à Hô Chí Minh ville. Dès les premiers jours, simplement en ouvrant la porte et sans encore aucune publicité, ce fut l'affluence et des commentaires enthousiastes, tant sur la qualité que sur les prix modestes (3 à 5 fois cher qu'en Occident). Car nous voulons faire du volume pour créer beaucoup d'emplois.



Cette boutique va générer des bénéfices dès le premier mois, et ils iront exclusivement aux programmes de développement communautaire à Svay Riêng (Cambodge). Mais il faudra être patient. Il est hors de question de s'écarter de la stratégie de départ : produire des quilts de la meilleure qualité. Or les villages sont extrêmement pauvres, il sera très difficile de trouver quelques maisons avec un sol très propre, les femmes ont les mains calleuses... et la formation ! Par ailleurs nous tenons au modèle du développement communautaire ! Pas question de se transformer en une entreprise de quilts. Les quilteuses sont tenues d'envoyer leurs enfants à l'école, de progressivement améliorer la condition sanitaire de la famille, de diversifier les ressources de revenus du ménage –pas question de créer des dépendances nouvelles et on sait que le seul vrai remède contre la pauvreté est la diversité des revenus.

A Hô Chí Minh ville et Hà-Nôi une promotion a permis de doubler les ventes et aussi de réduire le stock de produits plus anciens. L'espace coûte excessivement cher au

Vietnam (jusque 80 €/m² mensuels), on ne peut encombrer les magasins. C'est la joie dans les villages : les femmes ont de nouveau beaucoup de travail !

[Terre d'Oc](#) est décidément un partenaire formidable. Sachant que des centaines de milliers d'ouvriers refluent vers les campagnes car les usines ferment et licencient à tour de bras² aggravant ainsi le sous-emploi, il faut donc soutenir les ateliers d'encens, de



rotin, de bambou et trouver toujours de nouveaux produits.

Ce n'est pas facile, il faut se comprendre, traduire du français en vietnamien y compris les descriptions les plus techniques... Surtout il faut tenir les délais et compter les imprévus alors que les clients attendent pour la... fête des mères en France ! Le très grand écart entre 2 mondes si différents. A plusieurs reprises l'équipe de Hâm Thuận Nam a travaillé la nuit pour mettre le colis dans le bus de l'aube ; ensuite à Saigon on se rue chez Federal Express... Terre d'Oc apprécie : « Merci beaucoup à vous tous, nous sommes à chaque fois époustoufflés par votre implication et votre énergie. C'est vraiment très, très appréciable pour nous ! »

Les collaborations avec Mékong-Quilts et Terre d'Oc sont aussi une source de fonds considérable, qui permet de constituer un fonds de réserve et pour ce que les différents bailleurs ne soutiennent pas. En 2008 nos commerces équitables ont produit des bénéfices équivalant à 20% de notre budget global. Comme les dons privés, ils donnent une souplesse si nécessaire au bon fonctionnement des programmes.

Quand on sait que beaucoup d'ONG ferment des projets et licencient au moment où les populations en ont justement le plus besoin, on apprécie combien cette sécurité peut donner confiance aux équipes qui savent que seuls des

² Nike vient de fermer, au grand dam de milliers d'ouvriers.

programmes à long terme sont durables et efficaces.

1.8. Recyclage des déchets

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

La capacité du centre de recyclage de Lac Ha a été doublée, et un nouveau site est en construction, à Mang Tô, à 25 km du premier. Ce programme vient de recevoir le soutien de la prestigieuse Fondation Ford, pour 2 ans. Nous envisageons de faire une



étude en profondeur sur le marché du compost dans la région. Des entreprises vendent du compost de qualité supérieure à un prix nettement plus élevé : comment faut-il se positionner, avec quel type de produit, pour quelle culture ? Est-ce qu'il faut subventionner le prix pour assurer une rapide promotion auprès des paysans ?

Il est tellement dommage que les autres districts ne suivent pas : ils ne trouvent pas de terrain adéquat ! Moralité la région est infestée de décharges sauvages !

1.9. Renforcement des partenaires

2 partenaires ONG au Vietnam : Thiên Chí (qui reprend les programmes de Bình Thuận) et plus récemment Anh Dương (qui va reprendre les programmes de Hậu Giang).

Bravo à Vy –responsable à Thiên Chí de la recherche de fonds : elle a décroché un financement de 80.000\$ à la Fondation Ford ! Thiên Chí est l'ONG vietnamienne que nous avons aidé à mettre sur pied. Vy est sérieuse et perfectionniste, d'une patience ... et elle a gagné. Anh Tốt (directeur de Thiên Chí) a aussi dû répondre à d'innombrables questions. L'objectif est de trouver 15% de son budget sans l'aide de Mékong Plus, ses chances sont grandes d'y arriver malgré les difficultés rencontrées à cause de la crise économique. A moins que... nous avons le profil bien connu de « low cost » et d'efficacité, c'est un argument fort pour convaincre aujourd'hui.

Anh Dương est l'équivalent de Thiên Chí mais dans le delta. Trinh a la même fonction que Vy et fait ses premières armes. L'histoire de Nhi, c'est elle qui l'a rédigée pour l'essentiel³! Le programme d'Anh Dương est en effet largement financé par ALCOPA

³ http://www.mekongplus.org/doc/2009-03-30_nhi_premiere_de_classe.doc

(entreprise belge) qui réclame chaque mois des nouvelles du programme pour informer ses employés. La petite Nhi, époustouflante de courage et d'abnégation (« Nhi, première de classe »), est à présent sur leur site Internet « Team Spirit » !

1.10. Evaluation bisannuelle

Mékong Plus a pour mission le développement communautaire, c'est-à-dire de multiples activités, choisies avec, et menées avec la population. Il n'est pas possible de demander à un expert d'évaluer chacune des actions en profondeur, comment être spécialiste en agriculture, pour l'élevage des anguilles, en éducation inclusive etc. ? Nous faisons des évaluations sectorielles régulièrement (une vingtaine au total au cours des 10 dernières années, par principe toutes sont publiées : <http://www.mekongplus.org/lang-fr/evaluations>).

En plus des évaluations globales sont réalisées tous les 2 ans, elles s'appuient sur les évaluations sectorielles et vérifient la cohérence de l'ensemble etc.

Trop souvent les évaluations sont commanditées par les bailleurs de fonds, et sont peu utilisables par les équipes sur le terrain. Nous avons fait appel au Dr. Trí, un des experts les plus renommés, avec pour mission de d'encourager encore davantage les équipes.

Après plusieurs semaines sur le terrain, une dizaine de réunions d'échanges et de réponse ont été organisées à tous les niveaux. Le mot d'ordre était ferme : soit vous approuvez et vous mettez en œuvre les recommandations, soit vous vous défendez avec l'évaluateur pour arriver à un consensus. Les discussions ont été souvent éprouvantes mais le résultat dépasse nos espoirs. Le rapport final (en vietnamien) est extrêmement positif, et les recommandations sont quasi toutes mises en œuvre déjà.



3 Cambodge

Mékong Plus a 2 partenaires au Cambodge, tous dans la province de Svay Riêng :
CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.
PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages.

Nos 2 partenaires ONG khmers se sont bien renforcés depuis 2 ans : gouvernance plus solide et franche, solidité financière et audit... mais à l'heure des budgets il est des mises au point délicates à exprimer. Toutes les 2 ONG ont fait exploser leur budget et persistent dans leur dépendance excessive vis-à-vis de Mékong Plus. Les salaires de CFED sont ainsi entièrement financés par Mékong Plus ! Nous devons dire comment nous gérons notre croissance : progressive, en fonction des capacités des équipes, en fonction des financements escomptés pour les années suivantes (vision à long terme,

toujours !). Un dialogue délicat car nous ne voulons pas imposer. En même temps ces petites ONG sont toujours à la pêche aux financements et ont trop de mal à maintenir le cap selon leurs propres priorités. PTEA a dû arrêter un programme agricole : son bailleur a changé encore une fois de stratégie, il propose un financement pour un programme « peace building » dans la province voisine...

Mékong Plus construit son équipe en recrutant une équipe qui comprend le vietnamien : plusieurs Khmers issus d'universités vietnamiennes sont à l'essai, formés sur nos programmes au Vietnam. Ils participeront aux réunions mensuelles avec les Vietnamiens.

Il faut faire attention : les 2 peuples ont tendance à se détester, à se méfier. Il y a des difficultés : les salaires ONG sont nettement plus élevés au Cambodge alors que les compétences et l'énergie des Khmers sont

généralement bien inférieures à celles des Vietnamiens. Construire une équipe est donc un chemin plein d'embûches. Notre atout : nous prenons tout le temps qu'il faut et nous savons clairement ce que nous voulons –pas question de travailler au Cambodge à tout prix, le niveau de qualité doit être semblable à celui des programmes au Vietnam.

Depuis 3 mois nous attendons la permission de travailler à Svay Riêng. L'administration change d'avis, lance de nouvelles procédures et... demande à être payée pour ces formalités. Ce serait un bien mauvais départ que d'accepter. Notre réponse : nous avons beaucoup de travail au Vietnam, quand Svay Riêng voudra de nous, que les autorités nous appellent.

Des visites dans les villages ont pu être faites, en veillant à ne pas vexer les autorités, qui hésitent entre l'envie de démarrer un projet au plus vite, et l'attente du feu vert des autorités supérieures. La pauvreté est accablante, surtout en saison sèche : rien ne pousse, pas de travail, la quasi-totalité des ménages envoient leurs hommes travailler à Phnom Penh. Nombreuses sont les familles touchées par le SIDA. La priorité sera certainement de développer l'économie de la saison sèche.



Un soleil torride, la terre est brûlante et vole avec le vent. Cette gamine ramasse la bouse de vache séchée, cela servira de combustible.

